

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène Aurore Déon

Avec Thomas Appolaire, Clément Belhache, Émilie Berry,

Caroline Maydat, Élisa Monteil

Et Rôles d'adolescent.e.s à pourvoir!

Assistanat à la mise en scène Lucile Delzenne

Chorégraphie Clément Belhache et Caroline Maydat

Son Élisa Monteil

Vidéo Thomas Appolaire

Lumière Olivier Maignan Scénographie Thibaut Fack

Costumes Les Ateliers Comme Si

Administration Jacqueline Maydat

Diffusion En cours

Pour la fiche budget et la fiche technique du spectacle, contactez : $\underline{compagniecommesi@hotmail.fr}$

PRODUCTION ET SOUTIENS

Production La Compagnie Comme Si

Co-Production Théâtre 14, Service Culturel de la Mairie de

Lardy, en cours.

Soutenu par Conseil Départemental de l'Essonne, MJC-CS

de Ris-Orangis, EDT91, Collège Dines Chiens, Collège Germaine Tillion de Lardy, en cours.













PRÉSENTATION

- « Pourquoi voulez-vous danser?
- Et vous, pourquoi tenez-vous à vivre?



- Je ne sais pas... mais j'y tiens! - Et bien, c'est ma réponse aussi. » (Extrait du film The Red Shoes, Powell & Pressburger)

Le conte est-il un vestige archéologique ou une nébuleuse où se cherche l'avenir?

- Michel Tournier -

...C'est l'histoire d'une jeune fille contrainte de quitter un monde dévasté. C'est l'histoire d'une jeune fille qui surgit dans un royaume qui a banni les rêves. C'est surtout l'histoire d'une héroïne qui s'ignore et qui dégote une paire de baskets rouges. Des baskets qui font bouger. Tout le temps. Ça devient alors l'histoire et le destin de tout le monde...

Il s'agira d'un conte sans « il était une fois ». Car il est des histoires avec d'autres sons de cloche. Des histoires qui sonnent comme des alarmes. On ne veut plus compter les moutons. On ne veut plus d'histoires à dormir debout ou danser assis.e. Il s'agira d'un conte pour ré-écrire l'Histoire. Un conte pour ré-armer le pouvoir constructif de l'imagination. On y verra une vieille cordonnière qui tente de rabibocher le passé et le futur, un roi qui ne sait plus comment il a atterri là, une princesse alternative, un ministre au mille visages, une femme aveugle qui n'a rien d'un oracle, un soldat avide de récompenses, une foule qui délire, une rumeur qui s'échine et s'essouffle... Et la jeunesse dans tout ça ? Avec elle, on fera le conte et le décompte de ce qu'il reste à inventer!

NOTE D'INTENTION

Dystopie, nom féminin : Récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'il est impossible de lui échapper et dont les dirigeants peuvent exercer un pouvoir généralement sans contraintes sur des citoyens qui ne peuvent pas atteindre le bonheur.

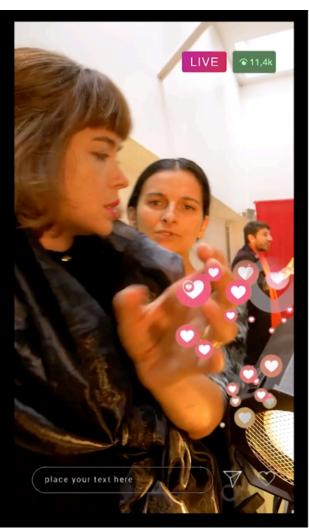
Source Wikipedia

« Que vois-tu? Du trouble. Et il ne fait qu'augmenter. On n'a jamais vu ligne d'horizon si floue...

Tu comptes aller où comme ça? »

Extrait Scène #1, Baskets Rouges, Aurore Déon





Baskets Rouges est un conte dystopique pour celles et ceux qui ne veulent plus compter les moutons! On y parle de royaumes qui s'effondrent, fonctionnant sur de vieux schémas, débordés par l'arrivée d'une fille dont l'étrangeté prend trop de place. Il s'agira de se demander quelle place donne-t-on à nos imaginaires aujourd'hui, pris en otage par les enjeux géo-politiques, économiques, sociaux et écologiques d'envergure que traverse notre époque. Baskets Rouges questionne la nécessité vitale et absolue de la fabulation pour (sur)vivre. C'est un cri d'alarme qui ne s'arrête plus, comme les baskets...

Je suis donc allée vers le conte de Hans Christian Andersen, *Les souliers rouges*, le seul conte qui plus jeune me donnait envie de tout renverser après avoir fermé la dernière page! Le conte original porte une morale pieuse et conservatrice. J'ai écrit *Baskets Rouges*, en proposant un réel contre pied, voire coup de pied, au conte! J'aime m'amuser de cette transposition avec laquelle je peux travailler sur la figure de l'anti-héroïne, de l'*outsider*, de l'Autre que l'on attend pas et qui devient source de récit et de basculement.

Après avoir travaillé 8 ans dans un spectacle interactif en improvisant avec des adolescent.e.s ayant mille choses à dire sur eux, leurs rêves, leurs craintes, le monde tel qu'ils le projettent, il est indéniable que cette expérience m'a profondément marquée et j'aurai aimé avoir expérimenté un espace de parole libre et artistique comme celui-ci à leur âge. Il me semblait donc insensé de questionner ce pouvoir hautement subversif de l'imaginaire sans convoquer la jeunesse sur scène.

J'ai alors imaginé un dispositif qui permettrait à des adolescent.e.s d'intégrer le spectacle, en étant à la fois coauteur.rice.s et co-interprètes. Pour penser ensemble la scène comme lieu poétique d'échange, de confrontation d'histoires et d'avenir. Que leur inspire cette héroïne et ses rêves bafoués ? À quelle danse effrénée participe-t-on ? Qu'avons-nous à dire de nos rêves passés aux adolescent.e.s que nous avons été ? Et eux, que diraient-ils aux adultes qu'ils veulent devenir ? C'est également une façon d'explorer avec eux quels types de mythologies nous inventerions. Quels nouveaux genres d'héroïsme attendent-ils qu'on leur conte ?

Baskets Rouges s'inscrit dans la ligne artistique de la Cie : bâtir un théâtre-passerelle, en créant des spectacles pluridisciplinaires, proposant plusieurs niveaux de lecture, s'adressant ainsi à tous les publics. En prolongeant ainsi l'ère/l'aire de jeu, la Cie questionne l'intimité de l'imaginaire, celui qui pourrait être aussi vrai que la réalité, à l'image d'un monde qui s'observerait avec curiosité et espièglerie. Un théâtre inter-générationel qui accueille à la fois rêveries d'enfance et questionnements sur le monde et nos sociétés.

Comment cela fonctionne ? Dans chaque nouveau lieu de programmation, l'équipe artistique mène des ateliers créatifs dans lesquels nous initions à nos pratiques et co-créons avec un groupe d'adolescent.e.s des tableaux, qui vont s'insérer au spectacle ou se jouer *in situ* dans les établissements ou dans les théâtres. Les adolescents expérimentent ainsi un réel processus de création, participant de bout en bout à un spectacle professionnel.

Premier pas : Baskets Rouges est d'abord une **matrice**, socle ludique et malléable, jouée uniquement par les comédien.ne.s professionnel.le.s du spectacle.

Deuxième pas : À cette matrice s'ajoute les bulles, créées lors d'ateliers initiatiques menés par les membres de la Cie auprès d'un groupe d'adolescent.e.s, différent dans chaque nouveau lieu de programmation.

Troisième pas : On répète et on joue ensemble !

Le spectacle est donc directement lié à un ambitieux volet d'action culturelle, permettant d'initier les jeunes participant.e.s aux outils développés dans le spectacle et au sein de la Cie : écriture et jeu, théâtre-gestuel, création vidéo et création sonore. Autant de pistes pour faire émerger des récits parallèles tout en éclairant le conte. Nous formons ainsi un dialogue vivant entre plusieurs générations pour tenter d'inventer ensemble les chemins alternatifs d'un nouveau royaume, un spectacle à la hauteur de nos enjeux futurs.

Incluant les équipes pédagogiques, programmateur.ice.s et les acteurs de la politique culturelle dans le processus de création, c'est une collaboration singulière et chaque fois ré-inventée qui se produit sur scène, dans l'écrin du conte.



« Il faut tenter d'habiter le trouble... et nous laisser habiter par lui. »

Donna Haraway

Un spectacle où l'hybridité fait loi

Tout comme l'arrivée bouleversante de l'héroïne dans le royaume, je suis partie du principe que les jeunes deviendraient les réels déclencheurs artistiques du projet. Les membres de la Cie ont donc mené une série d'entretiens en mars 2018 auprès des adolescent.e.s de leur entourage. C'est en m'appuyant sur leur réponse que Baskets Rouges a été écrit. Ce texte constitue à présent la matrice du spectacle. Cette matrice est interprétée par les artistes de la Cie. Socle fixe, ludique et modulable, dans lequel vont s'insérer les bulles (voir p.14).

Lors du processus d'écriture, j'ai voulu développer l'idée d'un trouble que produit l'environnement du royaume et qui agite les facteurs sensoriels de celles et ceux qui l'habitent. Mon travail s'axe donc ainsi : comment faire du texte une matière hybride, malléable et multi-sensorielle, pouvant donner large place à l'imaginaire des interprètes-créateur.ice.s, des adolescent.e.s et des spectateur.ice.s ?

J'ai choisi une langue entre poésie et action, permettant aux comédien.ne.s d'épouser pleinement cette hybridité pour faire éclore les images et les dynamiques du texte. Il en découlera un jeu rigoureux, rythmé, espiègle et physique, faisant entendre l'humour et l'acidité des personnages. Ces derniers sont des figures organiques qui s'expriment par divers canaux. Ce royaume rude, vidé et épuré les a rendu bruts, ils oscillent entre l'ordre et le désordre, jusqu'à la monstruosité. Au plateau, notre protocole s'apparente à des temps de travail à la table, d'improvisation et d'exploration en faisant se rencontrer les matières sur un même tableau (théâtre gestuel avec son, vidéo avec texte... par exemple), pour ainsi faire jaillir l'étrangeté et différents niveaux de lecture. Un texte et un jeu propices à la métamorphose avec des interprètes à la fois narrateurs/personnages/créateurs, que j'ai d'ailleurs choisi pour leur belle polyvalence.

Des collaborations... troublantes

Pour pleinement expérimenter cet endroit de métamorphose du conte, j'ai choisi de m'entourer d'interprètes/créateur.ice.s:

Caroline Maydat et Clément Belhache, aguerris au théâtre-gestuel et de nombreuses fois primés pour leur travail dans la Cie, développent un vocabulaire puissant de mouvements ; capables d'une grande porosité dans leur travail scénique avec d'autres outils de jeu.

Élisa Monteil, performeuse et pétillante créatrice sonore, manie le trouble, l'étrangeté et la profondeur avec brio dans son travail sonore.

Thomas Appolaire, comédien et vidéaste autodidacte, crée de l'image dynamique, malicieuse et bienveillante ; il a notamment très longtemps travailler avec le public adolescent.

Thibaut Fack, scénographe conscient des enjeux environnementaux, saura mettre au service du plateau et des enjeux du spectacles, ses qualités plastiques précises, poétiques et innovantes.

Il s'agira ensemble de créer une matière vivante, où les éléments se questionnent, se répondent, se confondent. Leur assemblage devient presque un autre personnage du conte : la nébuleuse. En donnant cette place au trouble, c'est lui permettre de venir susurrer des mystères aux spectateur.ice.s, faire entendre l'indicible, donner à voir l'invisible du royaume et de ses habitant.e.s.

Le plateau tout comme le royaume est un espace habité par le trouble avec lequel il faut apprendre à cohabiter. *Baskets Rouges* est une invitation à faire le pas de côté. Le conte est un espace mental de l'enfance et le plateau devient ce paysage d'histoires (histoires de fuite, de quête, d'interdiction, d'émancipation). Il est un lieu symbolique où la métaphore agit. Chaque surface, chaque matière est une nouvelle exploration ou option d'expression.

J'imagine un espace où « repartir à zéro n'a jamais été et ne sera jamais la règle du jeu ». Il est peuplé d'éléments bridés qui veulent s'échapper (les corps, les sons, les mots, les images...). Il transforme autant qu'il est transformé par celles et ceux qui le traversent. Ils forment ensemble une immense nébuleuse où seul le cri de l'imaginaire pourra s'extraire.

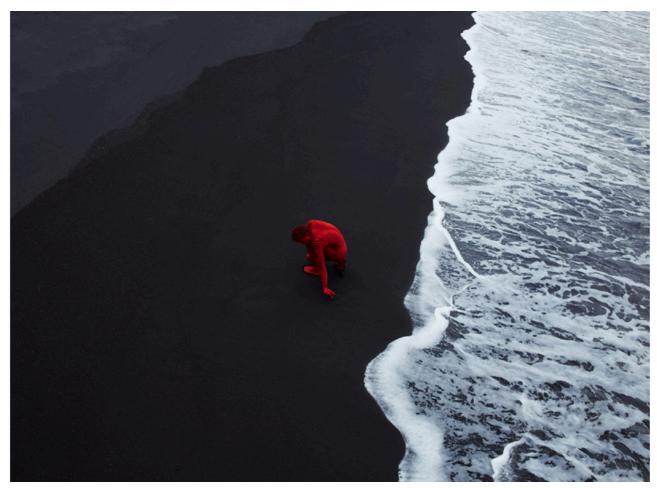
SCÉNOGRAPHIE / INSPIRATIONS

« La scénographie de *Baskets Rouges*, je la rêve comme un outil, un outil faisant passer le monde de l'austérité à la liberté. Un espace protéïforme disant aussi bien les maux de notre époque que les joies et les élans créateurs. Je rêve d'un espace dont les armes se retournent contre ceux-là mêmes qui les ont instituées.

C'est le champ de chaussures de Christian Boltanski devenant grâce au conte, Les Souliers rouges du film éponyme. Ce sont les murs gris de ce monde dystopique devenant le support des graffitis révoltés et libres. C'est le ciel noir menaçant de l'orage du Monde se diluant en éther transparent. » Thibaut Fack, scénographe du spectacle.



Christian Boltanski



Bertil Nilsson







LES BULLES

La présence des adolescent.e.s sur scène amènera un autre prisme à l'histoire. Menés par les artistes de la Cie, les ateliers seront dirigés dans ce sens : donner des éléments artistiques comme autant d'outils d'ancrage et de réflexion à des adultes en devenir. Ils se déroulent sous forme d'ateliers récurrents ou de stage intensif, durant 30h d'intervention minimum (dossier pédagogique sur demande).

Atelier écriture et jeu :

À partir de questionnaires, d'entretiens, d'exercices d'écriture et d'improvisations au plateau autour des thèmes abordés dans Baskets Rouges, les participant.e.s construisent une à deux scènes intégrables au projet. Il existe également un temps de transmission : les participant.e.s sont dirigé.e.s dans des scènes existantes du spectacle.

Atelier création sonore :

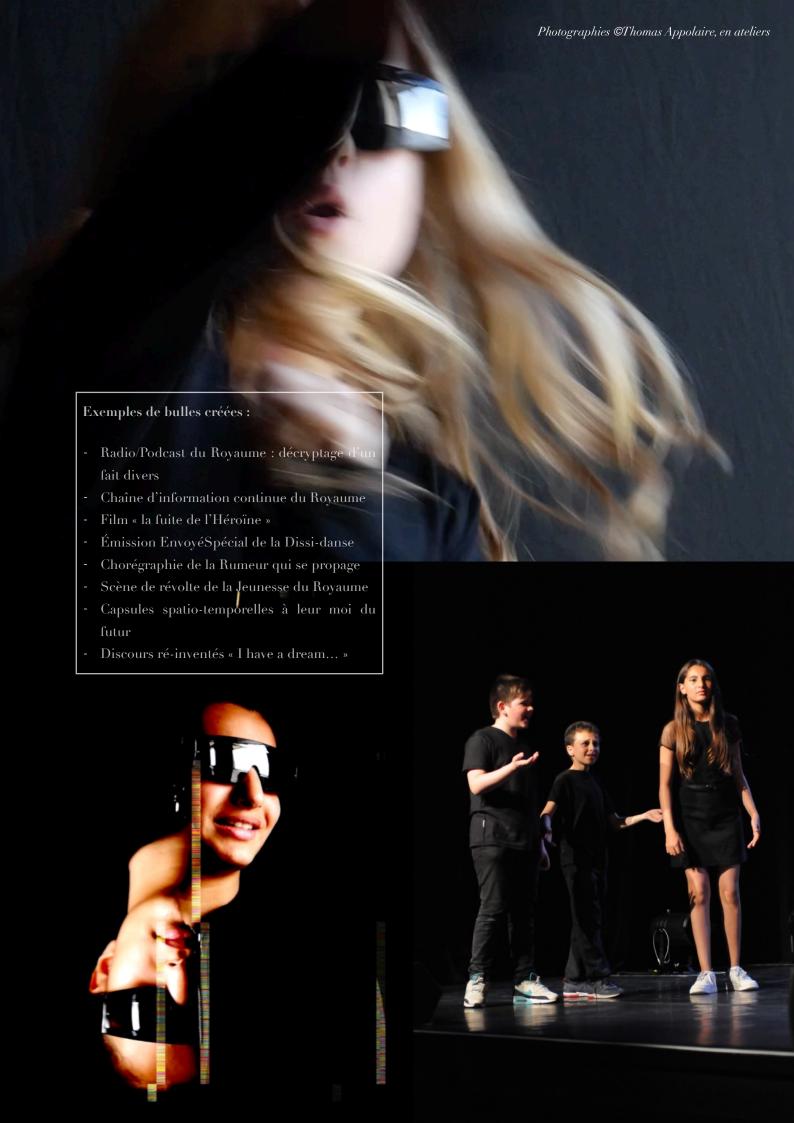
Les participant.e.s sont initié.e.s aux outils et à la prise de son. Après des exercices d'écriture sur les thèmes du spectacle, les participant.e.s produisent des capsules sonores, explorant ainsi la voix, les ambiances et le bruitage.

Atelier video:

À partir d'exercices d'écriture et d'improvisation, les participant.e.s créent un à deux scénarios autour des thèmes du spectacle. Un temps d'initiation aux outils de l'image précèdera le moment de tournage où chacun.e trouvera sa place : acteur.ice, réalisateur.ice, cameraman, prise de son... etc.

Atelier théâtre gestuel/danse :

À partir d'exercices d'écriture chorégraphiques, les participant.e.s créent un à deux tableaux destinés au spectacle. Il existe également un temps de transmission du répertoire de la Cie ou de tableaux du spectacle.



Fin 2017 à Mars 2018 Entretiens avec des adolescent.e.s et première étape d'écriture de la matrice.

Avril 2018 La Cie Comme Si retenue pour participer à ATTENTION TRAVAUX ! avec le Département de l'Essonne : présentation du projet et d'un

extrait de la matrice.

Novembre 2018 / Juin 2019 Ateliers « Le Labo des Baskets Rouges » avec des élèves du collège Dines Chiens à Chilly-Mazarin (théâtre et fiction sonore) / Ateliers « Le Labo des Baskets Rouges » avec les élèves du collège Thomas Masaryk à Châtenay-Malabry et le Théâtre Firmin Gémier la Piscine (théâtre et

Été 2019 Deuxième étape d'écriture de la matrice.

Septembre 2019 (3 semaines) Résidence/matrice à la MJC CS de Ris-Orangis.

vidéo).

Février 2020 (2 semaines) Résidence/matrice à la salle René Cassin de Lardy.

Novembre 2019 / mars 2020 Création de bulles avec les élèves du collège Dines Chiens à Chilly-Mazarin (théâtre, théâtre gestuel et vidéo). Création de bulles avec les élèves du collèges Germaine Tillion à Lardy (théâtre et vidéo). Collaboration avec danseurs du Conservatoire de Chilly /// interruption due à

la crise sanitaire Covid-19.

Mai 2020 Annulation de 3 présentations de BASKETS ROUGES (prototype), in situ au collège Dines Chiens de Chilly-Mazarin et à la salle René Cassin de Lardy. Création du reportage *Un conte* à venir : https://vimeo.com/418942488.

Fin 2020 Temps de recherche scénographie et construction. Troisième étape d'écriture de la matrice.

Janvier 2021 Démarrage création de bulles avec collégiens de Lardy, Chilly-Mazarin et Paris 14ème.

25 Janvier au 21 Février 2021 Résidence technique et artistique, répétition de la matrice.

18 Avril au 3 Mai 2021 Résidence, répétition de la matrice + répétitions avec collégiens au Théâtre 14.

4 au 8 Mai 2021 Création BASKETS ROUGES au Théâtre 14 (5 représentations)

11 Mai 2021 BASKETS ROUGES / Salle René Cassio Lardy (2 représentations)

Saison 21/22 BASKETS ROUGES / MJC de Ris-Orangis (3 représentations)

Saison 21/22 BASKETS ROUGES / Théâtre 13 (entre 5 et 10 représentations)





AURORE DÉON - Autrice et Metteure en scène

Comédienne, performeuse, autrice et metteure en scène. Elle est formée à l'EDT91 (dir. Christian Jéhanin), en danse HipHop (Michel "Meech" Onomo) et en TapDance (Roxane Butterfly) entre Paris, New-York et Barcelone. Elle co-fonde avec Caroline Maydat en 2008 la Cie Comme Si dans laquelle elle joue (La Barbe Bleue, Peau d'âne), écrit et met en scène (Cendrillon, Baskets Rouges). Elle joue notamment, dans l'hexagone et à l'international, sous la direction : de Robert WILSON et des COCOROSIE (la narratrice dans *Jungle Book*), de Matthieu ROY (nominée dans la catégorie Meilleure distribution par The Stage/Fringe Festival Edimbourg dans *Prodiges*), de JULIA VIDIT dans *Le Menteur*, de Marie PIEMONTESE dans *Qui déplace le soleil*, de Rebecca CHAILLON dans Carte Noire nommée désir, de Souad BELHADDAD dans *Sur ma colline* et de Bernard GROSJEAN. Passionnée par la question de la transmission, elle intervient régulièrement auprès du public adolescent et adulte dans le cadre d'ateliers, de formations et des options Théâtre. Elle prépare une série de performances sur la transmission mère/fille et un podcast intitulé « ça va la vie d'artiste ? »



LUCILE DELZENNE - Assistante à la mise en scène

À sa sortie de l'EDT91, elle travaille avec Barbara MANZETTI aux Laboratoires d'Aubervilliers pour le projet « Enfant, Guitare, Rouge ». Au Théâtre, elle joue sous la direction d'Alexis FICHET dans POPS! puis dans « Shifumi Plage » de Berengère LEBÂCLE et Alexis FICHET. Elle reprend également un rôle dans « La Place du Chien » de Marine BACHELOT N'GUYEN. La même année, elle joue dans « La Furie des Nantis », mise en scène par Yann LEFEIVRE. En 2020, elle joue dans « Le Théâtre et son double » mis en scène par Gwénaël MORIN au Théâtre Nanterre-Amandiers, puis dans « Ivres », mis en scène par Ambre KAHAN, production Le Quai d'Angers et le Théâtre des Célestins (tournée en cours). Elle réalise en 2019, son premier court-métrage « Petit Matin », produit par Des Lions et des Ours.



Comédien et vidéaste autodidacte, il se forme avec la Cie de l'Imago et la Cie Entrées de Jeu (dir. Bernard GROSJEAN) avec laquelle il intervient et se forme à multiples spectacles destinés aux adolescents sur des sujets tels que le harcèlement scolaire, le sexisme, les discriminations et l'usage des écrans. Il joue sous la direction de Marie MORTIER et réalise ses propres films de fiction avec son studio 15m2, ainsi que différents contenus web. À la jonction de ces deux pratiques, il co-anime avec Aurore DÉON un atelier théâtre et vidéo à la Scène National de St-Quentin en Yvelines. Il joue notamment sous la direction de D' DE KABAL. Il crée la Web Série Coupez!, et travaille avec KODAK en animant des balades photographiques dans Paris relatées dans le Blog Kodak



CLÉMENT BELHACHE - Interprète et chorégraphe

Comédien et danseur, formé à l'EDT91 (dir. Christian Jéhanin), par le Cie La Rumeur et A Fleur de Peau. Il joue sous la direction de Bob VILLETTE, Patrice BIGEL, Elisabeth MACOCCO. Il est membre de la Cie du 7ème étage pour laquelle il participe aux trois dernières créations et notamment celle de Romain DUQUESNE, Les reculés. Il est co-met en scène et interprète Deux rien dans la Cie Comme Si. Avec Caroline MAYDAT, ils co-mettent en scène également le spectacle Et Pourtant du duo de circassien BELORAJ. Impliqué dans la pédagogie depuis plus de 10 ans auprès de différents publics (adultes amateurs & professionnels, étudiants, adolescents) , il intervient au sein de différentes structures : EDT 91, option théâtre avec le Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, le Théâtre de L'Onde de Vélizy.





ÉMILIE BERRY - Interprète

Elle se forme à l'Ecole Claude Mathieu, arts et techniques de l'acteur. À sa sortie d'école, elle intègre simultanément les compagnies La Malle des Indes, Les Petites Boutures, l'A.C.S.B, et Du carreaux de la fenêtre, on voit le monde entier! avec lesquelles elle se produit en France et à l'étranger, du théâtre de la Bastille, à l'Ardèche tout en passant par la Scottish National Gallery. En 2018, Emilie rejoint Les Tréteaux de France, pour une collaboration européenne avec la scène nationale Freie Bühne de Iena pour le spectacle "Entre les Fronts / Von Feinden zu Freunden". Et depuis met en scène et intervient dans les milieux scolaires. Insatiable, Emilie oscille entre la scène, en tant que comédienne et performeuse, l'écriture et la mise en scène.

Suite au stage-audition donné par la Cie Comme Si, elle intègre le projet Baskets Rouges en tant qu'interprète de l'Héroïne.

CAROLINE MAYDAT - Interprète et chorégraphe

Formée à l'EDT 91 (dir. Christian Jéhanin) et par la Cie À Fleur de Peau, elle co-fonde la Compagnie Comme Si, pour laquelle elle comet en scène, chorégraphie et interprète *Deux rien*. Elle joue sous la direction de Matthieu ROY, Christophe MOYER, Christophe LALUQUE. Elle danse dans le film « Guillaume et les garçons à table » / Guillaume GALLIENNE et au sein de la compagnie Romano Atmo / Petia IOUTCHENKO. Elle est responsable pédagogique des options théâtre au Lycée Bascan de Rambouillet. Avec Comme Si, elle donne des master-class et stages de théâtre gestuel pour adolescents et adultes.

ÉLISA MONTEIL - Interprète et créatrice sonore

Performeuse et créatrice sonore, elle réalise des pièces de fictions radiophoniques et des documentaires sonores, pour Arte Radio et France Culture et pour la revue Jef Klak. Comédienne et performeuse avec la Cie Dans le Ventre/Rébecca CHAILLON, elle collabore aussi avec Camille BOITEL, Louise DUDEK, Anthony THIBAUT, Armel VEILHAN et Emilie JOUVET. Elle a également mené de nombreux ateliers de bruitages pour la compagnie de cinéconcert LA CORDONNERIE, et d'éducation à l'écoute pour le jeune public avec l'association Cinéma 93. Récemment, elle écrit et interprète la performance *Rivières sales* avec Raphaël MOUTERDE.



OLIVIER MAIGNAN - Créateur Lumière

Régisseur général, créateur lumière et son. C'est d'abord en tant que musicien qu'Olivier aborde la scène. Il enregistre et se produit sur scène avec de nombreux groupes parisiens (Alfort, BODIE, Vincent Robinson, InTheCanopy, Trio fils, RA&OL, Tokyostar, Maquiladoras) et tourangeaux (The Flawers, Enez, Pince, FÜGÜ). C'est avec sa première création sonore pour le spectacle Les Malades mis en scène par Jules AUDRY qu'il entre dans le milieu du théâtre. De sa rencontre avec François DUGUEST, il se forme au métiers de régisseur lumière et son. Il deviendra rapidement régisseur au Théâtre de Belleville et d'autres théâtre parisiens (TRR à Villejuif, Anis Gras à Arcueil, Les 3 pierrots à Saint Cloud) mais également au 11 Gilgamesh à Avignon. Il suit et crée également aux côtés de compagnies comme LES PARVENUS, FUTUR NOIR, KRUK et avec le metteur en scène Sébastien DESJOUR.

THIBAUT FACK - Scénographe

Scénographe, créateur lumière et costumier. Après des études en Architecture Intérieure à l'École Boulle à Paris, il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg (dir. Stéphane Braunschweig - groupe XXXIII). À la sortie de l'école, il participe aux créations d'Olivier PY et de Pierre-André WEITZ en tant qu'assistant à la scénographie. Il signe des scénographie au théâtre et à l'opéra, notamment pour Pierre ASCARIDE, Michel CERDA, Jean-François PEYRET, Jean-Philippe SALÉRIO, Yves BEAUNESNE, Julia VIDIT, Thomas JOLLY, Justine HEYNEMAN, Mireille LAROCHE, Philippe BÉZIAT et bientôt pour Sophie GUIBARD.

